

Cindy Phenix

Maude Johnson

Number 102, Spring 2021

(Re)voir la peinture
(Re)seeing Painting

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (print)
1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Johnson, M. (2021). Cindy Phenix. *Esse arts + opinions*, (102), 90–93.

Cindy Phenix

Les œuvres récentes de l'artiste Cindy Phenix conjuguent à la peinture, au pastel et au crayon une pluralité d'éléments matériels consolidant la sensorialité qui se déployait déjà dans ses toiles précédentes. Employant le textile, la céramique, la feuille d'or, le papier, le bois et le contreplaqué, l'artiste forme des alliances singulières entre les techniques pour donner lieu à des jeux de désordre qui rendent obsolète la notion même de catégorisation et exhortent plutôt à créer des relations sensibles et ouvertes entre les matériaux.

Avec la série *Particles of Abnormality*, Phenix compose un labyrinthe dans lequel s'érigent sur de larges panneaux des créatures aux corps en mutation et des paysages dorés. Cohabitant dans ce monde plus-que-naturel, ces monstres évoluent à proximité de fleurs délicatement découpées dans de la feuille d'or. Prenant vie à travers les vides et les pleins, les compositions fragmentées de *Particles of Abnormality* font fi des limitations de la bidimensionnalité et se démultiplient dans l'installation.

Les monstres se manifestent aussi du côté de la série *Tainted with Strangeness*, dans des croisements entre le textile, la toile et la peinture. Des oiseaux, des plantes et des insectes s'y combinent pour former des structures rhizomatiques qui s'écartent du rapport anthropocentrique. Ces êtres aux corps multiples et texturés affichent des correspondances familières, des liens de parenté se tissant entre les différentes figures qu'ils contiennent, mais également entre les œuvres.

Les deux séries exhalent une coexistence – les créatures se dessinant à travers la cumulation de gestes picturaux ou d'appliqués textiles, les végétaux se façonnant à travers les ouvertures créées dans la surface métallique – qui fait état du procédé de collage propre à l'artiste, fondé sur une réciprocité existentielle entre abstraction et figuration. Phenix s'inspire ici des stéréotypes du film d'horreur (la sorcière, la femme fatale castratrice, etc.) pour les renverser et recouvrir l'agentivité de la femme-monstre. Les chimères de l'artiste ne sont pas contenues par leur environnement, elles incarnent l'objet et le support de leur désir; elles ne se conforment pas aux règles. Se confectionnant elles-mêmes dans le chevauchement des formes, des couleurs et des textures, ces figures monstrueuses deviennent des icônes de pouvoir vers lesquelles se tourner.

Maude Johnson

Cindy Phenix's recent works combine painting, pastel, and pencil with a plurality of material elements, consolidating the sensoriality already displayed in earlier canvases. Using textile, ceramic, gold leaf, paper, wood, and plywood, Phenix creates singular alliances between techniques, giving rise to a playful chaos that renders obsolete the very notion of categorization, instead urging the creation of sensitive and open relationships among materials.

In the *Particles of Abnormality* series, Phenix composes a labyrinth in which creatures with mutating bodies and golden landscapes are standing on large-scale panels. Coexisting in this more-than-natural world, monsters evolve alongside flowers delicately cut out of gold leaf. Brought to life through the interplay of positive and negative space, the fragmented compositions of *Particles of Abnormality* disregard the limitations of two-dimensionality as they proliferate within the installation.

Monsters also feature in the *Tainted with Strangeness* series, manifesting as crossbreeds between textile, canvas, and painting. Birds, plants, and insects merge to form rhizomatic structures that digress from anthropocentric connections. The multi-bodied, textured beings embody familiar relationships, with bonds of kinship flourishing not only among the various figures they contain but also between the works themselves.

Both series express a form of coexistence—the creatures emerge through the cumulation of pictorial gestures or the juxtaposition of textile; the plants and flowers materialize through openings cut into the metallic surface—that exemplifies the artist's own collage process, based on an existential reciprocity between abstraction and figuration. Phenix is inspired here by horror film stereotypes (the witch, the castrating femme fatale, and so on), which she overturns to restore agency to the monster-woman. The artist's chimeras are not contained by their environment; instead, they embody both the object and support of their own desire, not conforming with any rules. Taking shape by themselves through the overlap of forms, colours, and textures, these monstrous figures become icons of power to whom we can turn.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Cindy Phenix
Particles of Abnormality, vues d'exposition |
exhibition views, Nino Mier Gallery,
Los Angeles, 2020.

Photos : permission de | courtesy of the artist &
Nino Mier Gallery, Los Angeles



Cindy Phenix

Distributive Agency, 152,5 x 123 cm, 2020.

Photo : Jean-Michael Seminaro, permission de |
courtesy of the artist & Galerie Hugues Charbonneau, Montréal



Cindy Phenix

Crystallized Essences of a Production,

152,5 × 123 cm, 2020.

Photo : Jean-Michael Seminaro, permission de |
courtesy of the artist & Galerie Hugues Charbonneau, Montréal